

2012

**LE
PROJET ROBINSON**

**FAUT-IL CRAINDRE
LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?**

Nick CROFT

 *Cap Aventures
editions*

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

2012

**LE
PROJET ROBINSON**

**FAUT-IL CRAINDRE
LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?**

Nick CROFT



Citation de Mark Twain :

"Je lève mon verre à tous ces fous, ces inadaptés, ces rebelles, ces « faiseurs-de-troubles », ces metteurs de chevilles rondes dans des trous carrés.

Ceux qui voient les choses différemment et ne s'adaptent pas aux règles et n'ont aucun respect pour le statut quo.

Vous pouvez les encenser, les contredire, les citer, ne pas les croire, les glorifier ou les endiabler.

Mais à peu près la seule chose que vous ne pouvez faire est de les ignorer. Parce qu'ils changent les choses, ils inventent, ils imaginent, ils guérissent, ils explorent, ils créent, ils inspirent. Ils poussent la race humaine en avant.

Peut-être qu'ils se doivent d'être fous.

Comment autrement pourriez-vous demeurer face à une toile blanche et y voir une œuvre d'art ?

Ou s'asseoir dans le silence et entendre une chanson qui n'a jamais été écrite ?

Ou apercevoir la planète rouge et n'y voir qu'un laboratoire sur roulettes?

Certains les voient comme des fous, certains les voient comme des génies, parce que les gens qui sont suffisamment fous pour croire qu'ils peuvent changer le monde, sont ceux qui le font ».

PROLOGUE

Comment débiter un ouvrage aussi atypique, aussi dérangeant ? Je me suis lancé plus d'une fois cette question et je dois dire que je n'ai toujours pas la réponse.

C'est une lourde responsabilité que d'écrire un pareil ouvrage compte tenu de ce qu'il annonce et il faut avoir le cœur bien accroché car les détracteurs seront nombreux et particulièrement féroces, que ce soit dans la presse ou dans les conférences.

Dans les temps incertains qui sont les nôtres, météorologie complètement dérégulée, mêlant calmes et tempêtes, panique boursière mondiale, fermetures de banques et de grandes entreprises, récession économique aidant, la peur de changements radicaux, notamment en matière climatique, pourrait me valoir très vite l'accusation de faire du catastrophisme exagéré ou de l'action mercantile ou bien encore d'alimenter inconsidérément cette inquiétude qui balaye actuellement toute la planète, à juste raison.

Entre immobilisme et militantisme, il me fallait bien trouver une position médiane, la plus stable possible, et aussi la plus crédible.

J'ai donc pesé pendant des semaines le « pour » et le « contre » de la parution de cet ouvrage.

Des inconvénients, j'en ai trouvé plus que mon compte, mais je me suis dit que de toutes façons je ne trouverai aucune place qui soit suffisamment à l'abri des critiques.

De cette longue réflexion qui m'avait torturé avant, et parfois même pendant, l'écriture de cet ouvrage, il ne me restait alors que deux choix possibles :

- Ou je reste un spectateur de la lente dégradation de la situation, et je regarde alors une population planétaire stigmatiser l'aspect économique plutôt que de s'inquiéter de son aspect climatique. (Mais alors, dois-je lui dire que c'est ce dernier aspect qui a de sérieuses chances de réduire à néant toute l'économie de la planète ?).
- Ou j'interviens dans celle-ci, en rejoignant des gens comme Al Gore, à ma manière évidemment ! Et en apportant un minimum de conseils, non sur le plan économique - je laisse cela à d'autres que moi qui seront bien mieux le faire - mais sur le plan de la survie au prochain changement majeur de climat, domaine où je pense avoir une vision suffisamment précise de la situation à venir.

Mon savoir sur ce qui s'est passé climatiquement sur les cent trente mille dernières années, compte tenu de mes recherches depuis 25 ans sur les anciennes civilisations antédiluviennes, et les causes de leur disparition, me permet d'affirmer que nous vivons des événements **déjà vécu par les Anciens**. Ceux-ci n'ont pu faire face à ces changements majeurs et nous connaissons déjà ce qu'il leur en a coûté.

Les informations qui m'ont été fournies par de très nombreux scientifiques, lors de mes pérégrinations planétaires de 2003 à 2006, me pousse à alerter l'opinion publique sur l'imminence d'un changement radical d'aspect de la planète et de ses ressources.

Ces chercheurs sont tous des sommités dans leur pays et leurs travaux ont tout d'abord portés sur le passé climatique de la planète (d'où la raison de ma prise de contact avec eux lors de mon tour du monde de 2003 à 2006) avant de se projeter dans son futur et de constater des éléments alarmants : il y a nécessité urgente de s'adapter aux évolutions climatiques et géologiques à venir, sous peine de disparaître comme de nombreuses espèces animales et végétales depuis le début de cette transformation.

Bien sûr, l'on va me dire que j'enfonce des portes ouvertes et que je fais du sensationnel à bon compte. Je sais bien que seul un français sur cinq croit en l'Apocalypse, selon un sondage TNS Sofres paru dans l'hebdomadaire « *Le Pèlerin* ».

Cependant, si la fin du monde était sur le point d'arriver, 55% des personnes interrogées estiment que ce sont bien les dérèglements climatiques qui en constitueraient les signes avant-coureur les plus inquiétants.

Alors suis-je crédible ou non dans mon discours ? Dans la liste des faits proposés comme pouvant être les signes de l'Apocalypse, le réchauffement climatique et les dérèglements du climat arrivent loin devant le terrorisme international (pour 22%), les émeutes dues à la famine (pour 18%), et la crise financière et économique (pour 16%). Il faut croire qu'un peu de bon sens règne encore sur cette planète, malgré tout !

Mais si les français ne sont pas encore parfaitement conscients de la gravité de la situation, les scientifiques du monde entier, eux, s'en inquiètent sérieusement.

Des experts de l'Espace, de toutes les agences spatiales du monde, ont ainsi appelé de leurs vœux la création, sous l'égide de l'ONU, d'un réseau d'information et de défense susceptible de prévenir une collision aux conséquences apocalyptiques entre la Terre et l'un des gigantesques astéroïdes qui croisent régulièrement son orbite. (Source: *Europe1.fr*)

Certes, je dois reconnaître que parler de survivre à une apocalypse est très à la mode et la multiplicité des films catastrophes, au cinéma ou à la télévision, semble indirectement nous sensibiliser au problème.

Mais il faut souligner, comme le dit si justement Dominique Lebrun, auteur d'un ouvrage intitulé « *Manuel de Survie* » chez France Loisirs en 1998, qu'il existe des explications sociologiques à cette tendance, notamment la naissance, dès les années 60, d'un phénomène de société né de la peur d'une guerre thermonucléaire globale entre les USA et l'URSS.

On ne peut expliquer pourquoi ce phénomène social se transforma peu à peu en une sorte de nostalgie qu'éprouva alors la jeunesse citadine et dorée, un peu trop sécurisée, des années 80. Il est sûr cependant que cette jeunesse avait une passion pour l'époque de la découverte du Nouveau Monde, avec tous ses dangers mais aussi avec l'enthousiasme d'affronter une nature inviolée que l'Homme foulait pour la première fois.

Ce phénomène social de « mise en condition de survie » perdure encore aujourd'hui, au travers de différents stages organisés dans le monde entier par divers organismes ou institutions.

Moi-même, à Nomadys ⁽¹⁾, l'association de randonneurs que j'ai fondée en 2007, organise régulièrement et propose au public de tous horizons, un stage de survie et des randonnées accompagnées de bivouac.

Je dois reconnaître que le succès évident de ce type d'activité fit qu'une agence de reportage pour la télévision s'intéressa récemment au phénomène et m'a même sollicité pour effectuer un tournage sur l'un de mes stages!

Ce besoin de se mettre en situation difficile est probablement issu d'un fantasme guerrier, à une époque où le monde civilisé n'a plus à offrir d'aventures palpitantes ou de découvertes de nouveaux territoires. Le besoin de survivre à un éventuel désastre est présent au fond de chacun de nous, comme une réminiscence du passé, une conscience profonde de la nécessité vitale de savoir survivre, au cas où.

La peur d'une destruction totale de la civilisation et d'un monde à refaire est profondément ancrée au fond de nous, prête à ressurgir si une menace émerge, si un sentiment de profonde incertitude commence à nous serrer le cœur et l'esprit.

Le dérèglement climatique qui s'opère actuellement, et depuis maintenant plusieurs centaines d'années (mais qui est surtout connu du public depuis les années 80), inquiète chaque jour une part de plus en plus importante de la population planétaire qui cherche désormais des réponses à ses interrogations ou simplement un apaisement à ses angoisses.

(1) www.nomadys.org

Chaque jour, le nombre d'habitants inquiets sur Terre s'étend encore davantage, au lu et vu des médias du monde entier qui étalent de nouvelles catastrophes, plus dramatiques les unes que les autres, sans jamais envisager l'impact psychologique de ces annonces sur le public.

Chacun d'entre nous pense à l'infime possibilité que cela puisse arriver, parfois de manière fugace, parfois de manière plus approfondie. Certains se disent que nos gouvernants doivent connaître le problème et donc qu'ils sauront faire face aux événements à venir.

D'autres pensent, au contraire, que nos gouvernants ne connaissent pas ou peu l'ampleur de la menace qui pèse sur l'humanité, quand ils ne la sous-évaluent pas gravement !

Il est toujours temps d'attendre, paraît-il ... Oui, mais jusqu'à quand ? Notre vie quotidienne nous a tellement habitués à une fausse sécurité.

Il y a en premier lieu les assurances qui nous couvrent au moindre accident de la vie, la Police contre les agressions diverses, puis la Sécurité Sociale pour la maladie et le décès.

Viennent ensuite les pompiers, les hôpitaux et les services sociaux, pour les plus démunis d'entre nous.

Nos gouvernants nous assurent, globalement, que le concept de civilisation nous donne une chance de survie bien supérieure à celle que nous pourrions avoir, seul(e) dans la nature.

Je ne conteste pas ce fait. Mais si la civilisation venait à disparaître, à l'instar des civilisations antédiluviennes, quelle sécurité aurions-nous alors ?

Voilà pourquoi j'ai écrit cet ouvrage même si aujourd'hui rien ne laisse penser - si nous écoutons nos dirigeants - que nous courons à la catastrophe ultime.

Fidèle au principe de précaution, j'ai mis au point cet ouvrage où j'explique comment se protéger des événements dans le cas où la situation se trouverait avérée. Cet ouvrage n'est pas le « Projet Robinson » mais un livre sur celui-ci. Le projet Robinson, lui sera bientôt disponible en librairie, après 70 ans de pérégrinations. Il faut pourtant, avec le présent livre, expliquer de quoi il en retourne afin de mieux saisir l'intérêt de cet étrange manuel de survie.

Comme beaucoup de mes amis aventuriers et explorateurs, mais aussi chercheurs de toutes disciplines et professeurs au sein d'universités prestigieuses, je me prépare au pire, sait-on jamais.

Un proverbe dit : « *un homme averti en vaut deux* ». En homme de bon sens, je ne fais qu'appliquer le fameux principe de précaution.

Je ne veux pas avoir, un jour, à me reprocher de n'avoir rien fait quand cela était possible. Je me dois de communiquer, au tout-un-chacun sur cette planète, ce qui peut se passer, comment cela va probablement se dérouler, et surtout comment survivre à ce changement majeur de climat qui risque fort de modifier profondément notre mode de vie actuel.

Ce phénomène, s'il se trouve avéré, changera la face du monde et transformera radicalement notre civilisation, s'il ne la réduit pas à néant ! L'ambition de ce livre n'est pas de faire commerce de la peur, mais il faut bien parler de ce que je sais et de ce qui circule sur Internet et dans le monde entier.

Le but de cet ouvrage est de permettre simplement à chacun, face aux dérèglements climatiques que nous connaissons actuellement, prémices du grand changement de climat attendu, de comprendre ce qui arrive, comment s'y préparer, comment affronter les diverses situations lorsqu'elles seront là, et surtout, comment reprendre une vie acceptable après le délicat passage du rééquilibrage thermique et climatique qui nous attend à l'orée de 2013, semble-t-il.

Ce n'est pas faire de catastrophisme que de mettre à la disposition du public un ouvrage leur expliquant, point par point, la marche à suivre dans le cas où la fiction rejoindrait la réalité.

Pour écrire ce livre, il m'a d'abord fallu embrasser le plus largement et le plus globalement possible la situation qui se déroule actuellement et celle qui se présentera à la date prévue par les prophètes mais aussi par quelques talentueux chercheurs.

J'ai étudié avec attention les éléments mis à ma disposition, par mes contacts professionnels, les amis rencontrés lors de mon Tour du Monde de 2003 à 2006 et ceux rencontrés, çà et là, sur Internet et ailleurs.

J'ai développé une théorie en accord avec les travaux des deux parties (Croyance et Science) et fait une estimation étonnante du déroulement chronologique des événements, si cela doit se dérouler.

Pour rendre la démarche accessible à tous, et la rendre surtout compréhensible, il m'apparaissait également comme indispensable de rendre le texte très accessible, ce que j'ai fait, en évitant tant que faire ce peut une terminologie trop hermétique ou trop technique.

J'ai aussi bâti une présentation cohérente des données recueillies qui devrait permettre une meilleure compréhension des centaines de données que j'ai du intégrer pour mieux comprendre de quoi il en retourne.

En voici les grandes lignes :

- En premier lieu, je présente les prophéties et leurs prophètes (en me contentant toutefois de mettre surtout en avant leurs prédictions sans prendre parti).
- En second lieu, je présente une situation de la Terre sur le plan climatologique mais aussi astronomique. Il semble, en effet, que non seulement sur Terre mais aussi dans l'Univers tout entier, les troubles naturels actuels que nous connaissons se développent et dans des proportions qui dépassent largement notre seule planète.
- En troisième lieu, je présente les différentes intempéries climatiques avec lesquels nous allons être confrontés et je donne quelques consignes de base pour s'en protéger, autant que possible.
- En quatrième lieu, je présente la chronologie des événements telle qu'elle est évaluée actuellement et comment celle-ci va conduire au changement majeur de climat. Je mets en exergue les risques inhérents pour l'humanité et comment il faut nous préparer à affronter ce cataclysme pour y survivre car il nous faudra bien reprendre ensuite une vie acceptable lorsque cet événement aura fini son cycle.

- Je présenterai alors, en cinquième lieu, les grandes lignes de l'étrange manuel de survie qu'est le Projet Robinson et le protocole qu'il représente qui a été mis en place par d'énigmatiques scientifiques pour permettre à l'humanité de limiter ses pertes humaines et matérielles, malgré l'intensité qu'aura ce phénomène unique puisqu'il ne se reproduit que tous les 25 770 ans.
- Pour finir, je présenterai « l'Alliance », une incroyable organisation à l'origine du protocole de survie baptisé « ROBINSON'S PROJECT » et j'indiquerai où vous pourrez vous procurer ce fameux manuel de survie.

Ce qui est important ici, c'est que vous connaissiez parfaitement tous ce qui est prédit par les prophètes et prévu par la Science et comment vous y préparer.

Il vous faut savoir comment affronter ce gigantesque phénomène et surtout comment continuer à vivre dans des conditions raisonnables après son passage.

Il va nous falloir probablement beaucoup de courage pour affronter le pire d'entre eux : le pic, le plus haut point d'activité de ce phénomène, qui fera entrer la Terre dans un nouvel âge climatique, peut être même sociétal, et d'une manière on ne peut plus radicale. Tout cela en faisant subir à la planète, de concert avec ce changement monumental de climat, des forces astronomiques naturelles qu'elle n'a plus connues depuis 25 770 ans ⁽²⁾.

(2) Hipparque (-2190/-2120 BP) disposait d'observations faites depuis 169 ans et suffisamment précises. Il conclut, en comparant aux siennes, que la position apparente du Soleil par rapport aux étoiles avait bougé de 2 degrés. Il fit ses mesures pendant une éclipse, où le centre de l'ombre de la Terre est à l'exact opposé du Soleil et en conclut que les intersections bougent lentement, à l'envers, le long de l'écliptique, en environ 26 000 ans (plus précisément de 50"2877 par an, soit d'après l'encyclopédie d'Erich WEISTEIN une révolution en ≈ 25 770 ans).

Ce sera le point d'orgue de cet événement, celui que tant de gens craignent ou dont ils se moquent mais avec une certaine crainte toutefois : le grand changement prévu pour l'an 2012.

Ce livre et le manuel que je vous conseille de vous procurer sont là pour vous y préparer.